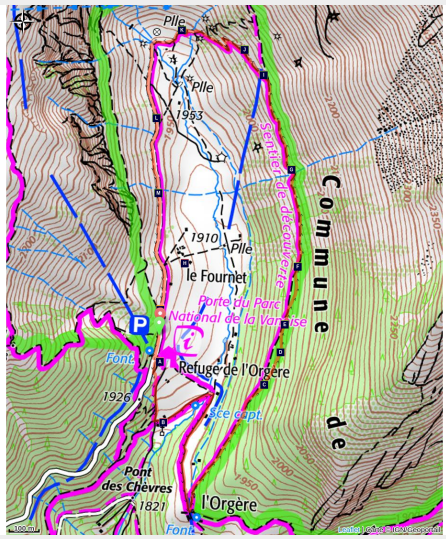
Vallon de l'Orgère : rando facile en famille !

Vanoise - VILLARODIN-BOURGET

Les prairies fleuries du Vallon de l'Orgère (Chloé TARDIVET)



Un sentier d'interprétation qui traverse le terrain de prédilection des marmottes avant de pénétrer dans une forêt de pins cembro multicentenaires, animée par les facétieux casse-noix mouchetés.

Le vallon de l'Orgère est un écrin de nature suspendu au dessus de la Vallée de la Maurienne où une forêt sauvage et séculaire se partage l'espace avec des prairies entretenues par plusieurs générations de paysans. Ici, nature sauvage et nature domestiquée se réconcilient dans une harmonie parfaite, sous la vigilance imposante mais bienveillante de l'**Aiguille Doran. Jalonnée par des outils d'interprétation, cette randonnée est ludique et instructive, en plus d'être facilement praticable par les familles !**

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 4.3 km

Dénivelé positif : 197 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

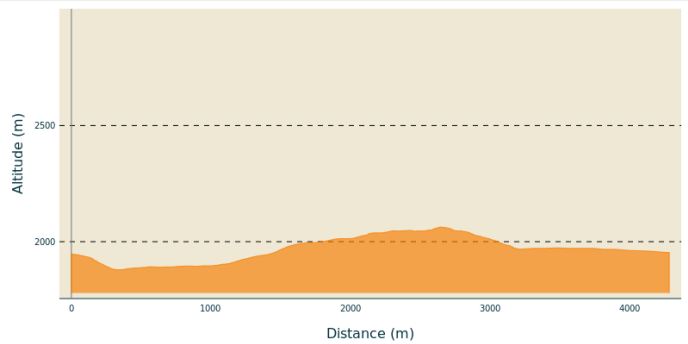
Thèmes : Architecture, Faune, Flore

Accessibilité : Fauteuil roulant, Poussette

Itinéraire

Départ : Parking de l'Orgère, Villarodin-Bourget
Arrivée : Parking de l'Orgère, Villarodin-Bourget
Balisage : PR
Communes : 1. VILLARODIN-BOURGET

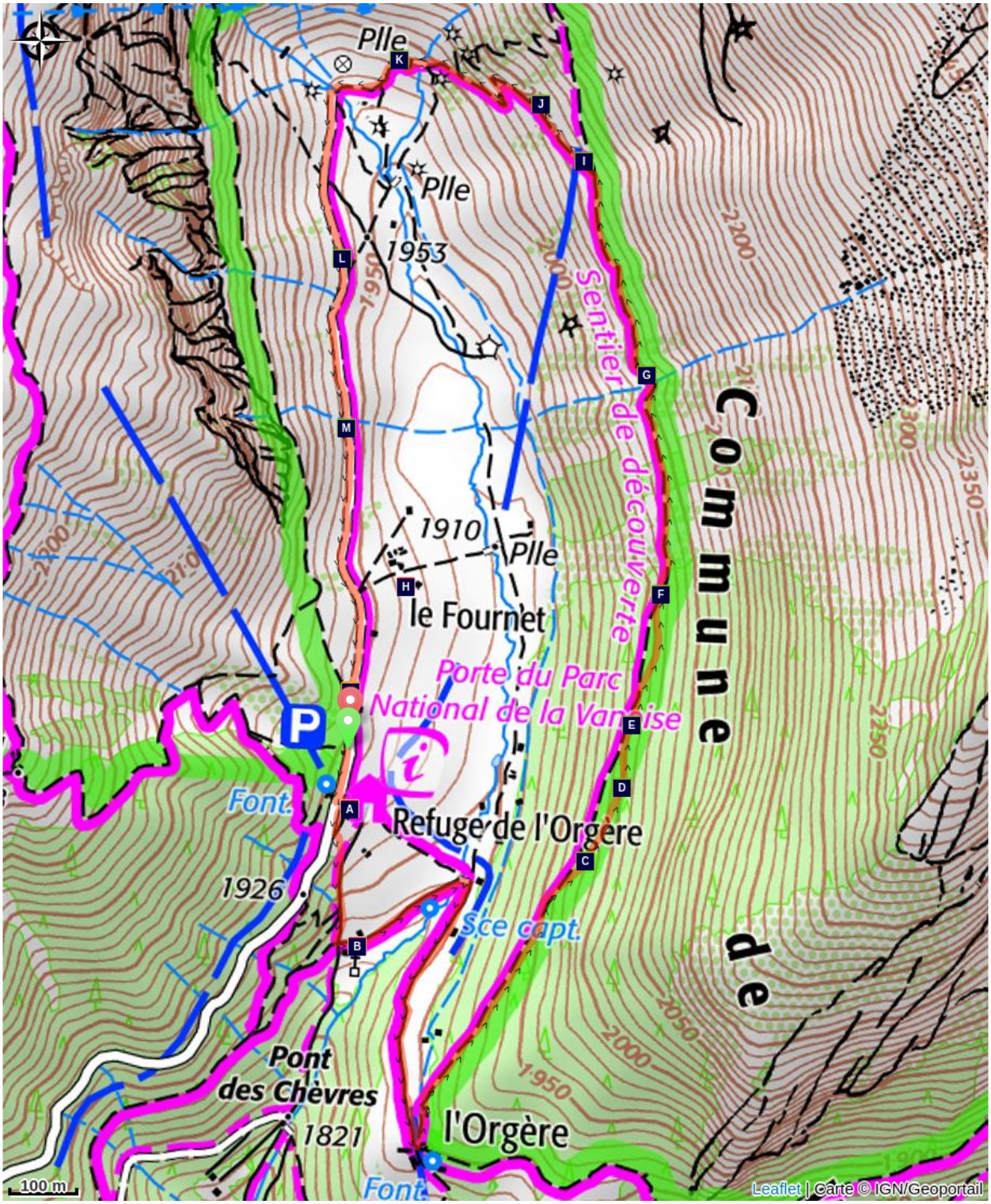
Profil altimétrique



Altitude min 1879 m Altitude max 2063 m

Se garer sur le parking de l'Orgère situé après le refuge en bout de route. Prendre ensuite l'ancienne piste EDF, située au fond du parking. Suivre l'itinéraire du sentier de découverte balisé par des jalons et muni de stations d'interprétation visuelles, sonores et tactiles. Passer un pont en béton qui enjambe le ruisseau du Povaret pour arriver au pied de l'aiguille Doran. Ici se termine la portion de sentier labellisée « Promenade confort ». Pour les personnes à mobilité réduite et les usagers de poussettes, regagner le parking par l'itinéraire aller. Pour les randonneurs désirant faire la boucle complète, poursuivre par un sentier jusqu'à une passerelle en bois permettant de franchir le ruisseau de la Masse. Continuer par un sentier en lacets pour rejoindre un croisement qui est aussi le sommet de cette randonnée. À ce croisement, prendre à droite en continuant de suivre le balisage du sentier de découverte. Après un passage au milieu des rhododendrons, pénétrer au cœur de la forêt, tout en continuant de descendre progressivement, sortir de la forêt pour arriver à un second croisement, situé à proximité de chalets. Prendre à droite sur une piste tout terrain, arriver sur un pont en pierres franchissant le ruisseau du Povaret. Continuer, traverser ensuite un ensemble de bâtiments, dont une chapelle sur votre gauche. Suivre le balisage du sentier de découverte et monter à travers une forêt de résineux par un sentier en lacets. Déboucher sur une route, la remonter pour arriver au parking.

Sur votre chemin…



Le refuge de l'Orgère (A)

Le pic noir et la chouette de Tengmalm (C)

Les lichens (E)

Le rhododendron ferrugineux (G)

Le tétras-lyre (I)

La marmotte (K)

La petite tortue (M)

La chapelle « Notre-Dame des neiges » (B)

Le casse-noix moucheté (D)

La forêt de l'Orgère (F)

Les chalets (H)

Le cerf élaphe (J)

Les couleurs de l'automne (L)

Le vallon de l'Orgère (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Il est fortement recommandé de tenir les chiens en laisse.

Comment venir ?

Transports

Desserte ferroviaire jusqu'à Modane. Renseignements : www.voyages-sncf.com
Puis transport en autocar jusqu'à Villarodin. Renseignements : www.transavoie.com
Pas de transport collectif entre Villarodin et le parking de l'Orgère.
Proposition d'auto-stop organisé sur la vallée de Haute-Maurienne.
Renseignements : www.rezopouce.fr

Accès routier

Depuis la sortie de l'autoroute A43, prendre direction de Modane. Au rond-point du Freney, prendre la RD 106 en direction du refuge de l'Orgère qui est signalé. Après une demi-heure de trajet, passer le refuge sur votre droite pour accéder au parking.

Parking conseillé

Parking de l'Orgère, Villarodin-Bourget

Accessibilité

Labellisé "Promenade confort", l'itinéraire est accessible sur environ 1,4 km aux personnes à mobilité réduite. Le parking propose deux places réservées aux personnes porteuses d'un handicap. Le sentier est jalonné de stations comportant des éléments tactiles, maquette et stations sonores. Le refuge-porte de l'Orgère, du Parc national, est labellisé « Tourisme et Handicap » pour les 4 familles de déficience depuis 2014.

Fauteuil roulant Poussette

Lieux de renseignement

Point Info Tourisme Modane
Maison Cantonale, 9 Place Sommeiller,
73500 Modane

info@cchmv.fr
Tel : 04 79 05 26 67
https://www.cchautemaurienne.com

Point info Parc national de la Vanoise - Modane
Maison cantonale - Place sommeiller,
73500 Modane
Tel : 04 79 62 30 54
https://www.vanoise-parcnational.fr

Sur votre chemin...

Le refuge de l'Orgère (A)

Acquis en 1969 par le Parc national de la Vanoise, ancien logement des ouvriers d'EDF , le refuge de l'Orgère est l'un des 4 refuges-porte du Parc national de la Vanoise.

Crédit photo : PNV - PERRIER Jacques

La chapelle « Notre-Dame des neiges » (B)

Lors de l'estive, il était compliqué de descendre au village pour l'office religieux. Des chapelles furent donc construites sur les zones d'alpage. La couverture en lauze et l'architecture du bâtiment nous montrent l'utilisation des matériaux locaux et l'utilisation parcimonieuse du bois. Afin de conjurer les aléas montagnards comme les chutes de pierre ou les avalanches, les édifices religieux comme les oratoires ou les croix sont très présents en montagne.

Crédit photo : PNV - DEFFRENNES Benoît

Le pic noir et la chouette de Tengmalm (C)

Quoique farouche, le plus grand des pics européens ne passe guère inaperçu en raison de ses cris : des « kru kru kru » en vol souvent suivis d'un « ptieuh » puissant lorsqu'il se pose. Noir, de la taille d'une corneille, il possède une calotte rouge sur tout le crâne chez le mâle et limitée à la nuque chez la femelle. Recherchant la présence de vieux arbres pour y creuser son nid, son rôle est déterminant pour la chouette de Tengmalm. Cette chouette forestière boréale ne pouvant pas creuser elle-même ses loges dans le bois, elle doit donc utiliser les anciennes loges réalisées par le pic noir.

Crédit photo : PNV - MOLLARD Maurice

Le casse-noix moucheté (D)

Feu follet de la forêt, c'est souvent son cri rauque qui vous interpellera, avant que vous ne l'aperceviez, volant à travers les branches. Si vous êtes observateur, vous aurez peut-être déjà remarqué aux abords du sentier les nombreuses pommes de pin cembro qu'il aura pris soin de décortiquer grâce à son bec puissant, pour en extraire les graines. Il se constitue ainsi un très grand nombre de réserves qu'il cache en de multiples endroits de la forêt et qu'il retrouve avec une précision redoutable grâce à une technique de localisation très au point. Les graines oubliées pourront germer et participer à la perpétuation du pin cembro.

Crédit photo : PNV - PLOYER Jean-Yves

Les lichens (E)

Un lichen est le fruit d'une symbiose entre une algue et un champignon : le champignon protège l’algue, il lui donne de l’eau et des sels minéraux et l’algue fabrique des sucres et d’autres produits, qu’elle partage avec le champignon. Excellent indicateur de la qualité de l'air, capable de supporter des conditions de vie extrêmes, on en trouve de très nombreuses espèces dans la forêt de l'Orgère, dont le lichen des loups qui se développe presque uniquement sur le mélèze. D'une couleur jaune soufre très vif, c'est le seul lichen toxique de France. La légende veut qu'il tire son nom du fait qu'il était utilisé comme poison contre le loup.

Crédit photo : PNV - TISSOT Nathalie

La forêt de l'Orgère (F)

Composée d'un mélange de pins cembros et de mélèzes d'Europe, la forêt de l'Orgère tire surtout sa richesse de l’absence d'exploitation forestière depuis 1943. Elle possède de ce fait des caractéristiques écologiques qui la rapproche des forêts primaires : beaucoup d'arbres multiséculaires et proportion importante de bois mort.

Crédit photo : PNV - BUCZEK Jessica

Le rhododendron ferrugineux (G)

Parfois surnommé « rose des Alpes », le rhododendron arbore durant le mois de juin des fleurs d'un rose éclatant. Son secret ? Il prépare ses boutons floraux de l'année suivante dès la fin de l 'été. Ces boutons, protégés du froid et du gel par la neige, peuvent supporter sans dommage les rigueurs de l'hiver et ainsi fleurir très tôt. Le qualificatif ferrugineux n'est pas dû à la teinte des fleurs, mais à la couleur rouille du dessous des feuilles.

Crédit photo : PNV - BALAIS Christian

Les chalets (H)

Quand la plupart des zones plates, plus propices à l'installation de chalets étaient occupées, il fallait construire dans la pente, dans des secteurs plus exposés aux avalanches. Certains chalets ont donc dû adopter une architecture spécifique leur permettant de résister aux avalanches : semi-enterrés, orientés dans le sens de la pente et protégés par un éperon de protection dénommé « tourne ».

Crédit photo : PNV - BREGEON Sébastien

Le tétras-lyre (I)

Hôte de la limite supérieure de la forêt alpine et de la lande à myrtille et rhododendron, le tétras lyre est également appelé petit coq de bruyère. Très discrète, grâce à son plumage brun homochromique, la femelle sera très difficile à repérer. Avec son plumage noir et sa queue en forme de lyre à laquelle il doit son nom, le mâle l'est beaucoup moins. Surtout au printemps où les coqs se livrent dès le lever du jour à des parades nuptiales spectaculaires au cours desquelles alternent des phases de combat et des moments d'intimidation faits de roucoulements et de chuintement puissants.

Crédit photo : PNV - BENOÎT Philippe

Le cerf élaphe (J)

Du fait de la chasse et de l'exploitation forestière, le cerf avait disparu des forêts de Savoie. Réintroduit entre 1958 et 1973, il s'est remarquablement adapté au milieu montagnard pour former actuellement une très belle population. En automne, le rut donne lieu à de spectaculaires combats entre mâles mais ce sont surtout les cris rauques et puissants des cerfs qui animent le vallon. Profitant de la tranquillité des lieux, les animaux brament pratiquement tout au long de la journée.

La marmotte (K)

Vigie des alpages, elle vous apercevra bien souvent avant que vous ne la voyez et signalera votre présence par un cri strident, à moins qu'elle ne veuille avertir ses congénères de l'arrivée d'un aigle. Omniprésente sur la partie basse du parcours, souvent curieuse, elle fait la joie des randonneurs petits et grands qui visitent le vallon. Surtout ne les nourrissez pas ! Les aliments, inadaptés à leurs besoins, nuisent à leur santé et à leur survie.

Crédit photo : PNV - POULET Laetitia

Les couleurs de l'automne (L)

Si vous en avez la possibilité, faites cette randonnée en automne. Le mélézin se pare de ses belles couleurs or. Les fruits des massifs d'épilobe en épi s'ouvrent pour libérer une multitude de graines surmontées d'une aigrette de soie blanche comme la neige. Et plus haut, en ubac, les landes à myrtille prennent leur belle couleur rouge. Les alpages, sous l'effet des premières gelées, se parent de jolies couleurs chaudes qui tranchent avec le blanc des premières neiges qui couvrent les sommets.

Crédit photo : PNV - DEFRENNES Benoit

La petite tortue (M)

Précoce, la petite tortue ou vanesse de l'ortie, est le premier papillon à fréquenter les fleurs à peine sorties de la neige. Ses chenilles se nourrissent uniquement d'orties sur lesquelles on peut les voir amassées en paquets, avec leurs deux bandes jaunes sur le dos. Le papillon a, quant à lui, le dessus des ailes orange vif, incrusté d'ébène et ourlé de lunules bleues cernées de noir.

Crédit photo : PNV - FOLLIET Patrick

🕒 Le vallon de l'Orgère (N)

Orgère : lieux où on cultivait l'orge. Aux siècles passés, les besoins en pâturages, en prairies de fauche, en terres de culture sur les zones planes ou peu accidentées contraignent l’homme à déboiser, même en altitude. La rive droite du vallon, présentant un profil plus doux, a été la plus exploitée. Les rochers qui encombrent les parcelles sont mis régulièrement en tas, pour former des monticules de pierres qui subsistent encore dans le vallon. Utilisé durant la belle saison, le vallon était animé par une quinzaine de familles et leur petit troupeau.

Crédit photo : PNV - PERRIER Jacques